

GALATES

DE QUI SOMMES-NOUS LES ENFANTS ?

Galates 4 : 12 – 31

Introduction

Paul a rappelé aux Galates le privilège du chrétien d'être enfant de Dieu (Gal. 3 : 26 ; 4 : 7). Cette relation est un don de Dieu qui dépend de notre relation vis-à-vis de Christ (Jn 1 : 12) et non pas de nos mérites personnelles.

1. Les enfants de Paul (vv.12 – 20)

Paul interrompt son argument théologique, comme si l'émotion était plus forte que lui, pour supplier ses enfants spirituels à ne pas tomber dans ce piège de vouloir mériter leur salut. Bien que tous chrétiens soient frères avec Dieu comme Père, la Bible nous montre cette idée où Dieu donne une relation particulière entre un chrétien plus mûr et un nouveau converti, où le chrétien plus mûr reçoit la charge toute particulière de l'autre dans une relation qui ressemble à celle entre un père et son enfant (une espèce de parrainage). Le père, qui est souvent quoique non exclusivement celui qui a amené la personne à Jésus, a un regard particulier sur la vie de l'autre pour veiller à ce qu'il grandisse dans la foi (cf. 1 Cor. 4 : 14 – 17). Paul gardait ce genre de relation avec les églises qu'il avait implantées. Son objectif n'est pas de garder le contrôle absolu sur eux (cf. 1 Cor. 3 : 4 – 10) mais de les exhorter à rester fidèle au Seigneur.

Pourtant, il discerne que tel n'est pas l'objectif des judaïsants. Ils sont moins motivés par des soucis pour l'âme des Galates que par un esprit sectaire. Ce qui importe le plus pour eux n'est pas la question du salut des Galates mais le fait qu'ils font partie de leur mouvement (Gal. 6 : 13). *Parfois, le danger existe de cacher le désir de bâtir notre propre royaume sous couverture de bâtir le royaume de Dieu.* Paul leur met en garde plutôt par amour pour eux et parce qu'il sait mieux que quiconque ce que cela veut dire d'être zélé pour une mauvaise cause et d'être esclave de la loi (Phil. 3 : 5 & 6).

Il semblerait par contre que les judaïsants ont voulu le dépeindre comme l'ennemi des Galates dans cette histoire. Paul leur montre alors qu'il n'y a pas d'animosité de son côté et cherche à leur rappeler les bonnes relations qu'ils ont pu avoir par le passé. Paul note qu'ils auraient eu des raisons de le mépriser et de ne pas prêter attention à ce qu'il disait lors de sa première visite chez eux, vu qu'en fait il s'y est arrêté pour cause de maladie. Le verset 15 suggère qu'il avait une maladie des yeux qui était peu agréable à voir (peut-être le même problème que l'épine de 2 Cor. 12 : 7). Plusieurs théories existent en ce qui concerne cette maladie. La plupart des théologiens de nos jours pensent que c'était probablement une maladie qui existe souvent au Moyen Orient due à la poussière qui s'infecte dans les yeux. Cela semble particulièrement vraisemblable en vu des voyages que Paul effectuait, souvent à pied. En tout cas, au lieu d'une réaction négative les Galates accueillent Paul chaleureusement, acceptent

son message et veulent bien prendre soin de lui. Paul ne peut pas accepter maintenant que les judaïsants créent cette division entre lui et ses amis en Galatie.

2. Les enfants d'Abraham (vv.21 – 31)

Après avoir supplié les Galates de voir en face la réalité de la position des judaïsants, il termine son argument théologique en se tournant maintenant vers les judaïsants eux-mêmes. Il leur explique qu'en réalité l'enseignement qu'ils donnent va à l'encontre de l'enseignement de l'Ancien Testament qu'ils croient soutenir.

Les judaïsants disent qu'il faut compter sur ses propres efforts autant (voire plutôt) que sur les promesses de la grâce de Dieu. Paul leur dit que s'ils avaient bien compris l'histoire de l'Ancien Testament, ils sauraient que ce raisonnement est condamné dans l'histoire d'Ismaël et d'Isaac. Paul tire des principes de cette histoire, disant qu'elle a une valeur allégorique. *Il ne dit pas que l'histoire d'Abraham n'est qu'une allégorie : dans ce cas les personnages ne sont à la limite même pas réels mais ont été inventé pour enseigner un principe, ou au mieux ils étaient réels mais l'histoire n'était pas important en soi. L'histoire biblique est bien vraie mais nous pouvons parfois en apprendre des principes – sans en exagérer!* Donc leur zèle pour les parties cérémoniales de la loi leur faisait oublier d'autres aspects de l'Ancien Testament. *Nous devons aussi affronter le danger de se concentrer trop sur un aspect du message de la Bible au détriment des autres aspects. Il est toujours important de garder un équilibre qui prend tout en compte (cf. par exemple 1 Cor. 13 : 1 - 3).*

Paul commence en disant quelque chose qui ne poserait aucun problème aux judaïsants, c'est-à-dire qu'Isaac était le fruit de la promesse de Dieu (cf. Rom. 4 : 16 – 22) alors qu'Ismaël est le fruit des efforts humains à réaliser l'objectif de Dieu. Mais la suite de ses réflexions a du les outrer (comme c'était le cas lorsque Jésus parlait aux Juifs, Jn 8 : 31 – 37), parce qu'il dit que l'esclave, Agar, représente l'alliance de la loi avec toute l'importance mise sur les efforts humains. Les chrétiens qui sont sauvés par la foi dans les promesses de Dieu, par contre, sont représentés par Isaac, né de la femme libre. Nous retrouvons ici l'idée du vrai Israël que Paul enseigne aussi en Romains 9 – 11 et que Jésus enseignait en Jean 8. Selon cet enseignement, le vrai Israël consiste non pas de ceux qui sont les fils biologiques d'Abraham mais de ceux qui ont la même foi qu'Abraham, Juifs ou non (Rom. 9 : 6 – 8 ; Jn 8 : 38 – 47). Paul applique donc les promesses données à Israël à l'église. En quelque sorte, cette prophétie d'Ésa. 54 a été réalisée dans le sens où le vrai Israël est très vite devenu majoritairement non-juif.

Dans ce cas, Paul n'est pas surpris que les chrétiens en Galatie (et ailleurs) soient persécutés par les Juifs. Les enfants de la promesse ont toujours attiré la persécution (Gen. 21 : 9 ; cf. Jn 15 : 18 - 21). Mais, il ne faut pas que les Galates cèdent devant cette persécution. Paul cite Sara qui refusait de voir Ismaël hériter à côté d'Isaac mais qui insiste qu'Abraham le renvoie de chez eux. Paul ne conseille pas de « chasser » les judaïsants mais plutôt de chasser le raisonnement des judaïsants de l'église (Eph. 6 : 12).